

LA POIRE EN 2016-2017

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une récolte en baisse, mais correcte en prix

Les poires d'été sont bien valorisées, malgré une forte diminution de la récolte et un début de saison tardif. Celles d'automne-hiver se heurtent à une concurrence européenne en début de campagne. Néanmoins, les ventes sont constantes et fluides. Les cours sont supérieurs à ceux de l'an passé. Avec une récolte marquée par une forte proportion de petits calibres, les opérateurs écoulent et valorisent l'ensemble de la récolte en raison d'une offre déficitaire. Le bilan global de la poire est positif selon l'amont de la filière.

Faits marquants

Un marché actif, mais une production française déficitaire

2016 se caractérise par une production en baisse. La récolte est tardive, le début de campagne est lent. La demande s'accélère en août sur les marchés intérieurs et européens. Les cotations sont soutenues et supérieures de 25 % à celles de 2015 en Guyot et en Williams, en raison d'une production déficitaire (-29 % selon Agreste). Les autres variétés profitent également de cette tendance liée à une offre limitée sur le marché intérieur. Pour les poires d'automne-hiver, telles que Conférence et Comice, la concurrence du Benelux bloque les hausses de cours. Il faut patienter jusqu'à fin janvier pour bénéficier de prix plus soutenus. Néanmoins, dans toutes les variétés, l'ensemble des calibres s'écoule correctement, ce qui permet de bien valoriser la globalité de la récolte.

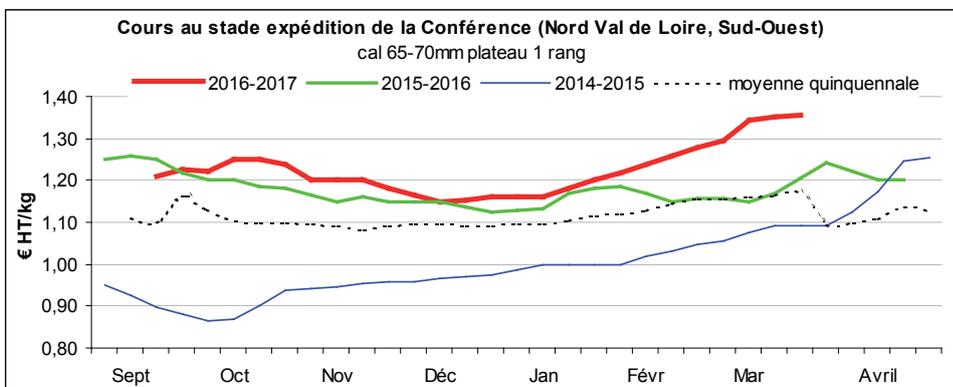
Une météo capricieuse

La pluviométrie du printemps 2016 affiche des valeurs exceptionnelles en France. Ainsi, les relevés à la station météo de référence de Paris (située dans le parc Montsouris) battent le record datant de 1928 avec ses 277 mm ; le printemps pluvieux est inédit depuis le début des relevés dans la capitale en 1873. Des records sont également enregistrés en région Centre-Val de Loire. Cette pluviométrie abondante est préjudiciable à la floraison, à la pollinisation et à la nouaison. Ensuite, en été, l'arrivée des températures

caniculaires engendre un blocage de la maturité et un moindre grossissement des fruits. En conséquence, la récolte 2016 est tardive et en forte baisse, notamment pour les poires d'été. L'étalement de la cueillette est plus important qu'à l'accoutumée, les seconds passages tardent. Les fortes chaleurs limitent la prise de poids des fruits. En résumé, les conditions climatiques fraîches du printemps, suivies des fortes températures de l'été, entravent l'évolution végétative des vergers dans les différents bassins de production.

Tentative de relance de la production

Sous l'impulsion de ses adhérents, l'Association Nationale Pommes Poires (ANPP) souhaite redynamiser la production en poires. Les sujets en réflexion sont très variés, allant du choix variétal à la conduite du verger, jusqu'à la consommation. La balance commerciale de la France est en effet déficitaire avec ses partenaires européens, d'environ 70 000 t par année civile. Contrairement à d'autres pays, la France ne dispose pas de variété leader avec un important potentiel de volume. L'Italie avec l'Abate Fétel, le Portugal avec la Rochas ou le Benelux avec la Conférence disposent respectivement d'une forte production et dominent leurs concurrents sur les marchés. Les opérateurs français de la filière poire désirent se rapprocher de l'autosuffisance, avec un volume de récolte proche de celui des années 2000 (environ 250 000 t).



SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- Prix au stade détail page 3
- D'une campagne à l'autre page 4
- Chiffres indispensables page 4

FranceAgriMer

RNm
RÉSEAU
DES NOUVELLES
DES MARCHÉS

Déroulement de la campagne

GUYOT

Les températures trop douces et humides durant la période hivernale et les intempéries du printemps impactent fortement la production en Guyot. Le manque de froid en hiver a peu stimulé la floraison des poiriers. Ensuite, les pluies du printemps perturbent la nouaison. Et durant l'été, les fortes chaleurs freinent le développement du fruit. Le département du Vaucluse relève un pic de température à 34 °C le 25 juin à Orange.

Dans ce contexte, la récolte de Guyot se démarque par une faible production, des petits calibres et une cueillette tardive. La campagne de commercialisation ne démarre qu'à partir du 25 juillet, avec une semaine de retard par rapport à une saison normale. Le commerce s'installe progressivement. Le consommateur est sollicité par d'autres fruits d'été en raison des températures caniculaires. Il faut attendre vers le 10 août pour observer

un écoulement fluide, tant en France qu'à destination de l'Europe. Les cours deviennent plus soutenus. L'offre déficitaire permet de maintenir les cours à des niveaux nettement supérieurs à ceux de 2015 (+42 % en moyenne) et par rapport à la moyenne de ces cinq dernières années (+24 %). Les producteurs de Guyot, quoique déçus du volume de récolte sont satisfaits des prix obtenus.

WILLIAMS

En Williams, les intempéries froides et humides du printemps impactent la production. Selon le service de statistiques du Ministère de l'Agriculture (Agreste), la récolte 2016 est en baisse de 8 % par rapport à celle de 2015. La diminution est plus importante en région PACA (-16 %), première région française en Guyot et Williams (poires d'été). En Williams, la répartition de la production sur l'ensemble du territoire atténue le tassement, avec même une hausse dans la région Auvergne Rhône-Alpes.

La mise en marché est prudente. Les cours sont élevés. Ils sont supérieurs de 25 % à la moyenne de ces cinq dernières années. La saison se déroule avec une certaine fluidité. Dans un premier temps, la demande vers l'industrie permet d'écouler les lots fragiles. En outre, depuis l'arrivée de techniques de conservation plus élaborées, la période de commercialisation de la Williams s'allonge fortement. Elle n'est plus vendue exclusivement durant l'été. Actuellement, la vente de poire Williams est possible

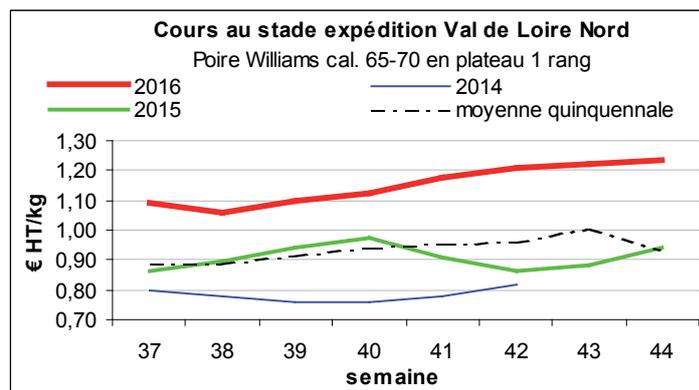
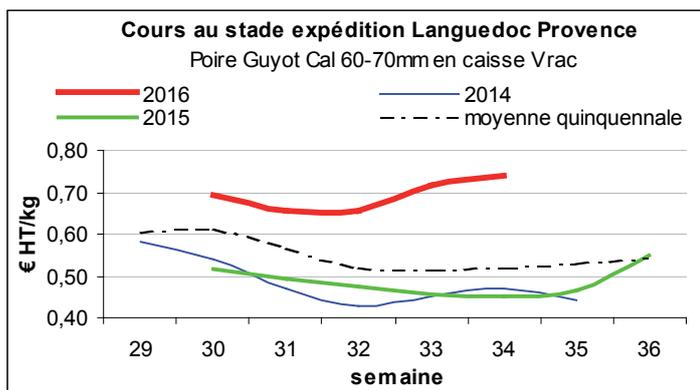
toute l'année. Quelques opérateurs spécialisés diffèrent et distillent les ventes jusqu'au mois de janvier et parviennent presque à faire la jointure avec la Williams d'Argentine, qui arrive habituellement vers la mi-février. Cette possibilité permet de maintenir et de stabiliser les cours dans une certaine fermeté. En outre, avec le développement de la Williams rouge, le marché se segmente. Ainsi, avec la possibilité de rallongement du calendrier des ventes, une hausse de production est envisageable dans les années à venir.

COMICE

La cueillette de la Comice est longue et étalée. Les producteurs essaient de profiter au mieux des dernières températures favorables de la fin de l'été, afin de bénéficier d'un grossissement tardif des fruits. La récolte est en baisse et marquée par une forte proportion de petits calibres. Dans les Pays de la Loire, elle accuse une différence de 21 % par rapport à la moyenne quinquennale. La qualité gustative est excellente, mais la robe de certains lots présente une coloration grisâtre, préjudiciable à la valorisation. Vers la fin septembre, le début des ventes est timide. Avec une récolte relativement faible, les producteurs maintiennent des prix élevés, face à une demande un peu réticente. Rapidement, le marché se segmente selon la qualité et les circuits de vente. Les lots gris sont dévalués face à ceux à fond clair. Les écarts de prix sont importants. Néanmoins, les ventes se développent courant octobre. La Comice devient rapidement la variété la plus active,

mais le marché reste compliqué. Les très gros calibres (supérieurs à 85 mm) s'écoulent, mais au prix de concessions sur les tarifs. Les petits calibres restent un peu boudés par les acheteurs. En outre, face à la concurrence belge, les tentatives de valorisation sont vaines durant la première partie de campagne. Jusqu'au mois de décembre, la situation reste inchangée sur le marché intérieur avec une demande peu pressée et des cours sans évolution. La demande est régulière, mais sans excès. Les lots de belle qualité, avec des faces rosées se valorisent sur les marchés de niche en haut de gamme, à destination des magasins spécialisés. Courant décembre, les ventes subissent une petite baisse d'activité, suite à la mise en avant des agrumes et des fruits exotiques pour les fêtes de fin d'année. Néanmoins, un courant d'affaire persiste. La tension s'exerce sur les petits calibres, notamment en 70-75 mm. Pour les calibres supérieurs, les cours restent stables, mais

plus sensibles aux aléas de la demande. Il y a un écrêtage des prix les plus élevés. En janvier, le disponible reste consistant en 70-75 mm. Dans les calibres supérieurs, les prix sont plus fermes. Les cours se reconduisent avec une certaine facilité. En février, l'offre se réduit. La fin de campagne dans certaines stations libère des parts de marché. Les cours sont plus fermes. La situation se décape. La fin de saison s'annonce sereine. L'écoulement est correct, et la qualité est bonne à l'ouverture des cellules de conservation. Les petits calibres s'écoulent. Les derniers lots se vendent aisément. La concurrence belge est peu ressentie, le marché est fluide. Les cours se stabilisent face à l'équilibre entre offre et demande. La fin de campagne intervient vers la mi-mars. Le bilan est satisfaisant. L'ensemble de la récolte est écoulé. Les prix sont qualifiés de corrects, mais une faible production a limité le chiffre d'affaires des metteurs en marchés.



Déroulement de la campagne (suite)

CONFERENCE

Les conditions climatiques du printemps et les fortes chaleurs de l'été pénalisent peu la production. Elles provoquent surtout une baisse du calibre moyen. Les températures caniculaires de l'été bloquent le grossissement des fruits, en France, mais aussi en Belgique et aux Pays-Bas. Les récoltes sont tardives. Les producteurs essaient de bénéficier au mieux des conditions favorables de septembre. Les taux de sucre sont élevés. La qualité est satisfaisante, à part quelques lots récoltés tardivement en légère sur-maturité.

L'activité de vente commence début octobre. Le marché est un peu lent. Avec une récolte marquée par une forte proportion de petits fruits, les calibres commerciaux (65-70 et 70-75 mm) préférés de la grande

distribution s'écoulent correctement. En revanche, les calibres inférieurs souffrent. Les cours sont chahutés, la demande est capricieuse. Les metteurs en marché utilisent toutes les opportunités possibles pour écouler les petits calibres, comme les barquettes ou le vrac, mais après des concessions sur les prix. La concurrence belge est omniprésente, notamment sur les marchés de gros et à destination des collectivités.

Néanmoins, en fin d'année, le commerce devient plus fluide. Les expéditeurs belges, premiers producteurs européens en Conférence, optimisent leurs portefeuilles clientèles et assainissent le marché européen.

Cette tendance se confirme vers la fin

janvier. Un manque de marchandise en Allemagne, au nord et à l'est de l'Europe libère des parts de marché en France. Les Conférences belges s'orientent vers ces débouchés plus actifs. D'ailleurs, les cours augmentent fortement sur les cadrans belges, « Veiling », à partir de ce moment. En France, les cours à l'expédition progressent, mais seulement à partir de février. Les prix ne sont plus aussi contestés. La fin de saison est relativement tranquille, les ventes sont fluides pour l'ensemble des calibres. La situation devient saine et le climat commercial est satisfaisant pour les expéditeurs. Le bilan de la saison est correct, malgré un début de campagne un peu compliqué, notamment en petits calibres.

PASSE-CRASSANE

La Passe-Crassane, poire d'hiver, est une variété très sensible au feu bactérien. Elle est en déclin sur l'ensemble du territoire. Néanmoins, elle est toujours présente. Rhône-Alpes reste la principale région de production en France. Elle bénéficie en partie d'une IGP de Savoie. Dans les autres régions, les surfaces sont faibles et la commercialisation de Passe-Crassane est plus discrète.

Fin janvier, les stocks de Comice se réduisant chez les principaux opérateurs, la Passe-Crassane en profite pour

se positionner, mais la demande est mitigée. Les expéditeurs éprouvent quelques difficultés d'écoulement sur les petits calibres, mais, grâce à une offre globale peu conséquente, les cours se maintiennent. Pour la Passe-Crassane sous IGP de Savoie, les expéditeurs bénéficient d'une bonne continuité de commerce. Les volumes de vente sont convenables et les cours fermes.

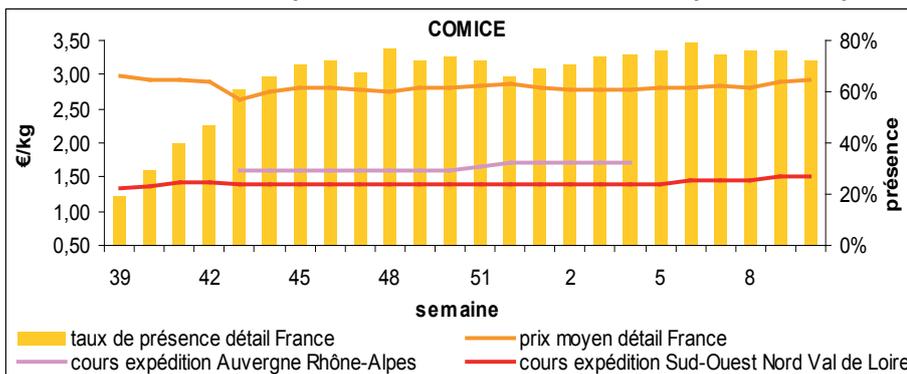
Fin février, la demande se fait plus présente, mais les metteurs en marché constatent un manque de régularité

dans les commandes. Néanmoins, avec une offre variétale de plus en plus réduite, les transactions sont correctes. La poire d'importation, à cette période, est faiblement positionnée et peu concurrentielle.

Début mars, les opérateurs encore présents proposent leurs derniers lots et la fin de campagne est toute proche. Cette situation engendre un certain regain d'activité, ce qui autorise une remontée des prix les plus bas.

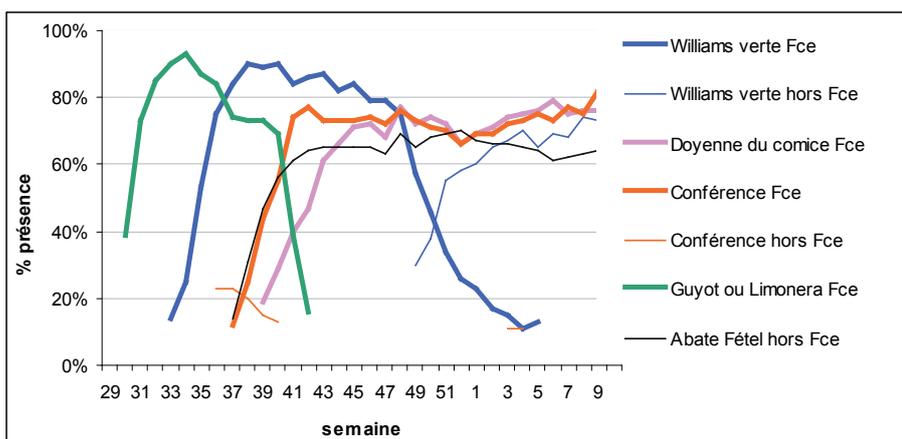
Prix au stade détail

Taux de présence en GMS et évolution comparative des prix aux stades détail et expédition



La commercialisation de la Comice et de la Conférence débute doucement, mais elle demeure relativement régulière. Ces deux variétés conservent une présence constante dans les rayons des GMS (grandes et moyennes surfaces). En semaine 52, la concurrence des produits exotiques provoque une baisse des taux de présence de la Comice et de la Conférence.

Taux de présence des différentes variétés de poires en GMS



Les taux de présence fluctuent selon l'alternance des variétés d'été et d'automne-hiver. La Guyot débute et progresse rapidement. Sa saison s'étale sur 10 semaines. La Williams française prend le relais. Sa saison de commercialisation est plus longue, conséquence des nouvelles techniques de conservation. Ensuite, les variétés d'automne-hiver se positionnent avec les trois principales, que sont l'Abate Fétel, la Conférence et la Comice. Une récolte en baisse également en Italie engendre une plus faible présence que les années précédentes. Enfin, l'arrivée des Williams hors-France, en provenance principalement d'Argentine, prend le relais de l'origine France.

D'une campagne à l'autre

Cours aux stades expédition et gros par variété

moyennes hebdomadaires en € HT/kg

Comice - cat I

calibre 80-85 mm - plateau 1 rg

Conférence - cat I

calibre 75-80 mm - plateau 1 rg

sem	EXPEDITION					MARCHÉ DE GROS	
	Sud-Ouest Nord Val de Loire		Région Est IGP Savoie		Région Auvergne Rhône-Alpes	M.I.N. Lyon	M.I.N. Rungis
	2015-16	2016-17	2015-16	2016-17	2016-17	2016-17	2016-17
39	1,58	1,40	1,60			2,00	1,63
40	1,52	1,42	1,60			1,72	1,63
41	1,48	1,44	1,60			1,61	1,63
42	1,37	1,45	1,60		1,50	1,52	1,63
43	1,34	1,43	1,60	1,70	1,63	1,46	1,50
44	1,30	1,42	1,60	1,70	1,65	1,45	1,50
45	1,27	1,41	1,60	1,70	1,60	1,49	1,48
46	1,25	1,42	1,60	1,70	1,60	1,58	1,40
47	1,25	1,45	1,60	1,70	1,60	1,44	1,40
48	1,26	1,45	1,60	1,70	1,60	1,40	1,40
49	1,27	1,44	1,60	1,70	1,60	1,48	1,40
50	1,27	1,44	1,60	1,70	1,60	1,46	1,40
51	1,27	1,43	1,60	1,70	1,60	1,45	1,40
52	1,27	1,41	1,60	1,70	1,60	1,45	1,40
1	1,27	1,40	1,60	1,70	1,60	1,45	1,52
2	1,29	1,40	1,62	1,70	1,60	1,49	1,55
3	1,32	1,40	1,63	1,70		1,58	1,55
4	1,33	1,40		1,70		1,60	1,55
5	1,26	1,41				1,60	1,55
6	1,21	1,46				1,60	1,59
7	1,30	1,48				1,52	1,60
8	1,30	1,49				1,50	1,60
9	1,30	1,50				1,50	1,60
10		1,50				1,50	1,70

sem	EXPEDITION			M.I.N. Nantes
	Sud-Ouest Nord Val de Loire	Région Est IGP Savoie	2016-17	orig. Fce 2016-17
	2015-16	2016-17	2016-17	2016-17
38	1,25	1,21		1,42
39	1,22	1,23		1,40
40	1,20	1,22		1,42
41	1,20	1,25		1,50
42	1,19	1,25		1,50
43	1,18	1,24		1,46
44	1,17	1,20		1,40
45	1,15	1,20		1,40
46	1,16	1,20		1,40
47	1,15	1,18		1,40
48	1,15	1,16		1,40
49	1,15	1,15		1,40
50	1,14	1,15		1,40
51	1,13	1,16		1,40
52	1,13	1,16		1,40
1	1,13	1,16		1,40
2	1,17	1,18		1,40
3	1,18	1,20	1,35	1,40
4	1,19	1,22	1,35	1,40
5	1,17	1,24	1,35	1,40
6	1,15	1,26	1,35	1,40
7	1,16	1,28	1,35	1,40
8	1,16	1,29	1,35	1,40
9	1,15	1,35	1,35	1,47
10	1,17	1,35	1,35	1,48
11	1,21	1,36	1,35	1,48

Chiffres indispensables

Production européenne

en milliers de tonnes	Conférence		Comice		TOTAL toutes variétés		
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	variation
France	31	30	17	17	149	134	-14%
Belgique	314	306	18	16	347	332	-10%
Pays Bas	275	275	30	25	327	352	+1%
Italie	62	62	22	20	723	678	-11%
Espagne	173	147			377	303	-12%
Portugal					151	135	0%
UE à 28	967	918	87	76	2 343	2 170	-9%

La France est l'un des principaux pays producteurs impactés par la baisse de production. Elle perd une place, elle se retrouve sixième au classement des pays producteurs de l'UE à 28. Cette baisse se constate essentiellement pour les poires d'été. La production diminue de 29 % en Guyot et de 14 % en Williams.

Pour en savoir plus sur la poire :

Directeur de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **RNM Agen (Nathalie Duranton-Eveillard)**

Date de parution : août 2017

Rédacteur : **Laurent Guiavarch**

Centre d'Angers : 02.41.72.32.54

Centre d'Avignon : 04.13.39.31.00

Centre de Lyon : 04.78.63.13.16

Centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : <https://www.rnm.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2428-0623



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy

TSA 20002

93555 Montreuil cedex

Tél. : 01 73 30 20 67 / Fax : 01 73 30 30 46

